STOP AU VERBIAGE

<u>Exercice 1</u>: Deux couples de paragraphes sont proposés. Dans chaque cas, retrouvez celui qui relève du verbiage (propos flous, creux, qui apportent peu à l'argumentation) et celui qui est rédigé de manière à la fois synthétique et précise.

La Station spatiale internationale constitue un espace emblématique où se croisent enjeux scientifiques, techniques et surtout géopolitiques. Elle incarne une coopération complexe entre grandes puissances, tout en reflétant les rapports de force internationaux. Derrière l'apparente unité, elle révèle des logiques d'influence, de prestige et de positionnement stratégique dans l'espace. À travers ce laboratoire orbital, les nations affirment leur place dans un monde en constante reconfiguration. Ainsi, l'ISS n'est pas seulement un projet scientifique, mais aussi un théâtre discret de rivalités et d'alliances.

La Station spatiale internationale (ISS), lancée en 1998, représente un projet de plus de 150 milliards de dollars, financé par 15 nations, dont les États-Unis (à 76,6 % via la NASA), la Russie (12 % via Roscosmos), l'Europe, le Japon et le Canada. Plus de 260 astronautes de 20 nationalités y ont séjourné, symbole de la coopération scientifique. Toutefois, elle est aussi le lieu d'une lutte d'influence. Alors que les États-Unis envisagent un désengagement d'ici 2030, la Russie a menacé de quitter le programme en 2024 pour développer sa propre station et la Chine n'a jamais pu y participer en raison de l'opposition américaine, ce qui souligne les tensions géopolitiques croissantes dans la conquête spatiale.

En 1669, Colbert fait adopter l'Ordonnance sur les Eaux et Forêts pour réformer en profondeur la gestion forestière en France. Elle vise à reboiser, lutter contre les coupes abusives et garantir l'approvisionnement en bois pour la marine royale. Des maîtrises forestières sont renforcées, et des gardes sont chargés de surveiller les forêts. Cette politique marque le début d'une gestion plus centralisée et rationnelle des forêts royales.

À l'époque de Colbert, la gestion des forêts en France a fait l'objet de changements visant à mieux organiser leur usage, alors que jusque-là elles étaient laissées à la libre appréciation de leurs propriétaires. L'idée générale était d'en faire un meilleur usage pour les besoins du royaume. Certaines décisions ont été prises pour encadrer ce domaine, dans un souci d'efficacité et d'ordre. Cela a contribué à modifier la manière dont on considérait les forêts.

<u>Exercice 2</u>: Dans les paragraphes ci-dessous, soulignez toutes les expressions et tournures vagues et remplacez-les par un chiffre, un fait, un concept précis.

Le patrimoine est devenu un enjeu géopolitique très important depuis la création d'une agence de l'ONU s'occupe de ce sujet dans la seconde moitié du XXe siècle. Sa protection, valorisation ou destruction s'inscrit dans des logiques de pouvoir et d'affirmation des Etats. Par exemple, les destructions de sites patrimoniaux classés peuvent servir à effacer des civilisations anciennes, des pratiques culturelles des peuples d'une région, pour affirmer sa domination. À l'inverse, la reconnaissance d'un site ou d'un monument patrimonial d'un pays peut permettre à celui-ci de gagner en puissance, de se montrer plus dominant sur la scène internationale. Le patrimoine devient ainsi un outil pour les pays, mais peut générer des oppositions.

Le changement climatique contemporain a été reconnu récemment par un nombre croissant de personnalités mondiales et de pouvoir. Depuis un certain temps, des scientifiques de tous les pays ont cherché à faire des recherches sur l'augmentation des températures pour se faire un avis plus précis. Ils ont essayé de rassembler des données, à les échanger pour en tirer des conclusions et savoir ce qui est à l'origine des perturbations du climat. Ils en ont conclu que c'est surtout lié à des rejets causés par les hommes. Les températures moyennes ont beaucoup augmenté sur Terre depuis la révolution industrielle, avec des conséquences visibles et importantes partout dans le monde. C'est pourquoi les dirigeants de la planète se retrouvent régulièrement pour en parler et essayer de passer des accords : ils y sont arrivés plusieurs fois depuis la toute fin du XXe s, mais on ne sait pas encore si tous leurs efforts vont porter leurs fruits et si les objectifs fixés seront atteints.

CORRECTION

Exercice 1:

Le 2^e texte sur l'ISS et le 1^{er} sur Colbert sont plus précis et synthétiques. C'est ainsi qu'il faut rédiger.

Exercice 2:

Le patrimoine est devenu un enjeu géopolitique majeur, notamment depuis l'inscription de la Convention du patrimoine mondial par l'UNESCO en 1972. Sa protection, valorisation ou destruction s'inscrit dans des logiques de puissance, d'influence culturelle et de souveraineté. Par exemple, la destruction ciblée de sites antiques à Palmyre par Daech en 2015 visait à effacer des identités historiques pour affirmer une domination idéologique. À l'inverse, l'inscription de sites au patrimoine mondial — comme celle du site de Tombouctou en 1988, puis son classement en péril en 2012 — peut renforcer le soft power d'un État. Le patrimoine devient ainsi un levier diplomatique, identitaire et parfois conflictuel, au cœur des relations internationales.

Le changement climatique contemporain s'est imposé comme une réalité scientifique et politique majeure depuis la fin du XXe siècle. En 1988, la création du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a permis de centraliser les connaissances sur le réchauffement global causé principalement par les émissions de gaz à effet de serre. Depuis lors, la température moyenne mondiale a augmenté d'environ 1,1 °C depuis l'ère préindustrielle, avec des conséquences visibles comme la fonte accélérée des glaciers et la montée du niveau des océans. Les accords internationaux, tels que le Protocole de Kyoto (1997) et l'Accord de Paris (2015), visent à limiter cette hausse à 1,5 °C afin d'éviter des impacts catastrophiques.